

Grands lacs. Mon ministère étudie actuellement ce qui fait l'objet des deuxième et troisième parties.

L'hon. M. Chevrier: Le ministre mettra-t-il la Chambre au courant en temps utile?

L'hon. M. Hees: Je le ferai avec plaisir quand on en sera venu à une conclusion.

LES CÉRÉALES

RÉPARTITION DES WAGONS COUVERTS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. E. G. McCullough (Moose-Mountain): Eu égard aux demandes que, depuis des années, et plus particulièrement depuis les quelques derniers mois, les groupements agricoles ont multipliées en vue d'une répartition plus équitable des wagons couverts, le ministre peut-il assurer à la Chambre que, d'ici la fin de la session, il sera en mesure de lui faire part d'un programme qui aura pour but de permettre au cultivateur de bénéficier d'un plus grand nombre de wagons couverts, et de pouvoir aussi livrer les céréales à l'éleveur de son choix?

L'hon. Gordon Churchill (ministre du Commerce): Je ne suis pas sans me rendre compte du caractère urgent de la question, ainsi d'ailleurs que de son importance. Toutefois, il ne s'agit ici que d'une répétition de questions qui ont été posées au cours de la dernière semaine au sujet des wagons couverts. J'ai l'impression d'avoir déjà répondu.

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE—PRÉSENTATION DE MESURES PORTANT SUBVENTIONS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. W. Pickersgill (Bonavista-Twilligate): Monsieur l'Orateur, étant donné que le premier ministre a déclaré le 10 janvier qu'une réponse à la question que je lui avais posée serait à la fois apparente et complète d'ici deux jours, pourrait-il dire maintenant à la Chambre si les subventions aux provinces de l'Atlantique seront versées dans l'année financière en cours, et à combien elles s'éleveront?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, mon honorable ami est d'une impatience sans égale. Qu'il attende la présentation de la mesure, et il aura alors les renseignements qu'il désire si ardemment.

L'hon. M. Pickersgill: Encore une promesse non tenue; j'ai une autre question à poser.

M. l'Orateur: A l'ordre; il me semble qu'il était question d'une affaire inscrite au *Feuilleton*.

L'hon. M. Pickersgill: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Aucune affaire de ce genre n'est inscrite au *Feuilleton*.

M. l'Orateur: Quoi qu'il en soit, la question a reçu une réponse.

LES PÊCHERIES

NOUVEAU-BRUNSWICK—LE FRAI PRÉCOCE DU SAUMON DE LA MIRAMICHI

A l'appel de l'ordre du jour.

M. G. R. McWilliam (Northumberland-Miramichi): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre des Pêcheries. L'Association des pêcheurs de saumon de la Miramichi a-t-elle adressé des observations en ce qui concerne le frai précoce des premiers saumons à remonter ce cours d'eau? Dans le cas de l'affirmative, que fera le ministère des Pêcheries?

L'hon. J. A. MacLean (ministre des Pêcheries): Je n'ai pas entendu dire que le ministère ait reçu directement des observations de ce genre. Il faudrait toutefois que je contrôle. Il est possible qu'aujourd'hui ces observations soient d'abord adressées au comité de coordination du saumon atlantique, qui groupe des représentants des cinq provinces de l'Est.

L'ÉNERGIE

AUTORISATION D'UN PRÊT DE 30 MILLIONS DE DOLLARS À LA PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'hon. Donald M. Fleming (ministre des Finances) propose la 2^e lecture du bill n° 243, autorisant un prêt au gouvernement du Nouveau-Brunswick à l'égard de l'entreprise de force motrice de Beechwood.

—Le 8 janvier, monsieur l'Orateur, la Chambre a approuvé la résolution précédant le bill n° 243. J'ai fait un exposé complet du problème au stade du projet de résolution. Je ne crois pas devoir faire d'autres déclarations pour expliquer le projet de loi. Les termes du projet de loi suivent de près ceux de la résolution que la Chambre a adoptée le 8 janvier.

L'hon. J. W. Pickersgill (Bonavista-Twilligate): J'avais espéré, monsieur l'Orateur, que le ministre des Finances nous expliquerait, à la présente étape où il nous demande d'approuver par la deuxième lecture les principes du bill, de quel principe la mesure s'inspire vraiment, de l'avis du gouvernement. Par une série de questions auxquelles je n'ai pu obtenir de réponse à l'étape où le comité a étudié le projet de résolution, j'ai tâché de savoir de quel principe le bill s'inspire, de l'avis du gouvernement. Vous vous rappellerez, monsieur l'Orateur, qu'en réponse à une